



Cinérama ou l'art de la brièveté

publié le 30/11/2019

Descriptif :

Vendredi 29 novembre : deuxième séance de théâtre d'objets pour les 6èmes C dans le cadre de la liaison cm2/6ème avec l'école Paul Bert.

Afin de renforcer leurs pré-requis et jouer un théâtre d'objets personnel, les 6èmes C ont commencé par visionner deux vidéos dont les acteurs sont des adultes eux aussi débutants, vidéos non pas avec des musiques de films en fond sonore (qui seront les supports des cm2 et des 6èmes pour leur spectacle **le vendredi 12 juin 2020 à 18h à la M3Q**) mais avec des chansons d'amour :

[PopUp ! L'été indien](#)

[PopUp ! Comme un Boomerang](#)

Comment les objets se font-ils l'écho du jeu des comédiens et parviennent-ils à parler d'un amour douloureux, à sauver, à relancer, à exorciser ? Comment les souvenirs sont-ils réinventés ? Quels sentiments émanent des regards des comédien.ne.s ? Que représentent les objets librement choisis par ces derniers ? Les notions de points de vue, de subjectivité et de parodie travaillées en classe ont donc été réactivées.

Dans le même temps, un parallèle évident a été souligné grâce à la série des cinq courts-métrages réunis sous le titre

D'ici et d'ailleurs pour collège au cinéma (vus par tous nos élèves de sixième le 12 ou 14/11/19) et plus spécifiquement [Kwa Heri Mandima](#) pour illustration. Comme en photographie, le hors-champ prend toute son importance jusque dans sa dimension symbolique. Ce qui est vu n'est pas seulement ce qui importe.

Ainsi, l'objectif central de la séance a pu être introduit : **comment défendre une cause ?**

Voici l'exemple que les élèves ont pu découvrir : [l'abolition de la peine de mort selon Amnesty International](#)

Six groupes mixtes ont été constitués, chacun se consultant pour présenter une scène sur une cause de leur choix à défendre avec des objets librement sélectionnés par les élèves et un slogan final. Deux thématiques sont ressorties : la défense de l'environnement (la pollution, la violence animale, la surconsommation) et la lutte contre la violence (faite aux femmes ou conjugale, vis-à-vis des enfants).

Chacun a pu apprécier ses marges de progression et la prochaine séance du vendredi 20 décembre sera l'occasion d'être précis, simple, efficace, d'éviter les fioritures pour resserrer le propos et être percutant autour d'une seule parole articulée en français : le slogan. Le corps sert bien à exprimer en lien avec l'objet, ne se substitue pas à ce dernier. Et un acteur essentiel est à prendre en compte : celui pour qui l'on joue, le public.

Quelques clichés ci-dessous en illustrations.

Portfolio



